

jour (a). Et parmi les personnes même qui en usent modérément, combien y en a-t-il qui suivent d'ailleurs un régime propre à ne pas compromettre la réputation du café ? Combien y en a-t-il qui après en avoir pris une ou deux tasses au plus, au sortir du repas, se prescrivent la règle inviolable, de ne rien prendre du tout, pas même une goutte d'eau, jusqu'au souper ? Abstinence très-nécessaire à la libre action du café, & au développement des effets qu'il doit avoir. Si l'on trouve plusieurs exemples de ce dernier genre, & que les gens astreints à ce régime forment de grandes plaintes contre le café, je serois très-disposé à convenir de mes torts (b).

---

(a) C'est là un point de vue réellement digne de l'attention du gouvernement. Le peuple s'énerve & s'affoiblit par cette quantité prodigieuse de boisson chaude, & plus encore en se refusant une nourriture & une boisson propre à le sustenter. La fureur de cette glotonnerie s'est accrue au point, que plusieurs se condamnent volontairement au pain sec pour se repaître d'un simulacre de café, qui dans le fond n'est que de l'eau tiède presque imperceptiblement teinte de ce végétal.

(b) En convenant qu'il ne peut donner de l'activité aux esprits vitaux, sans qu'à la longue la machine corporelle n'en reçoive quelque atteinte; ne peut-on pas croire que la gaieté qu'il produit, le calme & les agrémens d'une imagination riante, font sur la santé un effet propre à balancer le mal que cette espèce d'agitation peut produire; sur-tout lorsque cette agitation n'est ni violente, ni inquiétante,